

jeu de la pile nerveuse cérébrale. Ce ne sont pas les tissus résistants comme les os qui empêchent l'accès des courants aux organes profonds mais bien l'interposition des tissus conducteurs comme les tendons, qui, logé dans des gouttières, sont autant de fils conducteurs qui détournent la plus grande partie du courant du cerveau ou de la moëlle épinière. Dans les articles précédents nous avons vu combien les centres nerveux sont facilement atteints et comment le sommeil électrique peut être rapidement produit. La thérapeutique cérébrale a réalisé ainsi un nouveau progrès, avec un courant de 30 à 40 milliampères durant une demi-heure, deux ou trois fois par semaine on a réussi à améliorer un grand nombre d'hémiphéiques par hémorrhagie ou embolie cérébrale. Les cellules étant mieux nourries, les mouvements reviennent, la force musculaire augmente et les idées sont plus claires et plus suivies. C'est surtout les neurasthéniques qui en ont reçu les plus grands avantages. Plusieurs cas graves de neurasthénie soumis à l'électrolyse cérébrale, la cathode sur le front et l'anode à la nuque, ont éprouvé des bien-être réguliers très remarquables. M. le professeur Leduc a étudié sur lui-même ces effets, après le passage, pendant une demi-heure, d'un courant de 10 à 20 milliampères, dirigé de la nuque au front, il a éprouvé une sensation de légèreté, la tête plus libre, les idées deviennent plus faciles, plus rapides et plus claires. M. le docteur Althaus de Londres affirme que cette méthode fait rétrocéder la veillesse. M. le docteur Jones rapporte avoir traité une dame, par les courants continus, pour une otite scléreuse dont l'ouïe ne fut pas améliorée, mais elle éprouva un effet si bienfaisant qu'elle insista pour y soumettre son mari afin d'améliorer ses facultés.

Un vieux juge, traité pour une paralysie faciale, continua, longtemps après sa guérison, à demander sa séance d'électricité en raison des effets agréables qu'elle lui procurait. Je me sens plus léger, disait-il, mes idées sont plus abondantes, plus claires, je fixe beaucoup plus facilement mon attention, je résiste mieux à l'action somnifère des plaudoires, je retiens mieux les arguments pour les comparer et les apprécier, en résumé j'ai l'intelligence plus vive et le travail plus facile.

Dr D.-E. LECAVALLIER, Paris.

GROSSESSE GEMELLAIRE COINCIDANT AVEC UN FIBROME DU CORPS DE L'UTTERUS.

La malade qui fait le sujet de cette observation est examinée le 27 février 1906 à l'Hôpital Saint-Michel de Paris, par le docteur Récamier. Elle se plaint de douleurs en urinant, de tiraillement lombaires et accuse une sensation de pesanteur dans le bas-ventre.

Cette malade est âgée de 3 ans, bien portante antérieurement. Les règles apparues à 14 ans ne sont devenues régulières qu'à partir de 20 ans. D'une abondance et d'une durée normale, elles ne provoquent aucune douleur.

Pas de métrorragies, pas de leucorrhée.